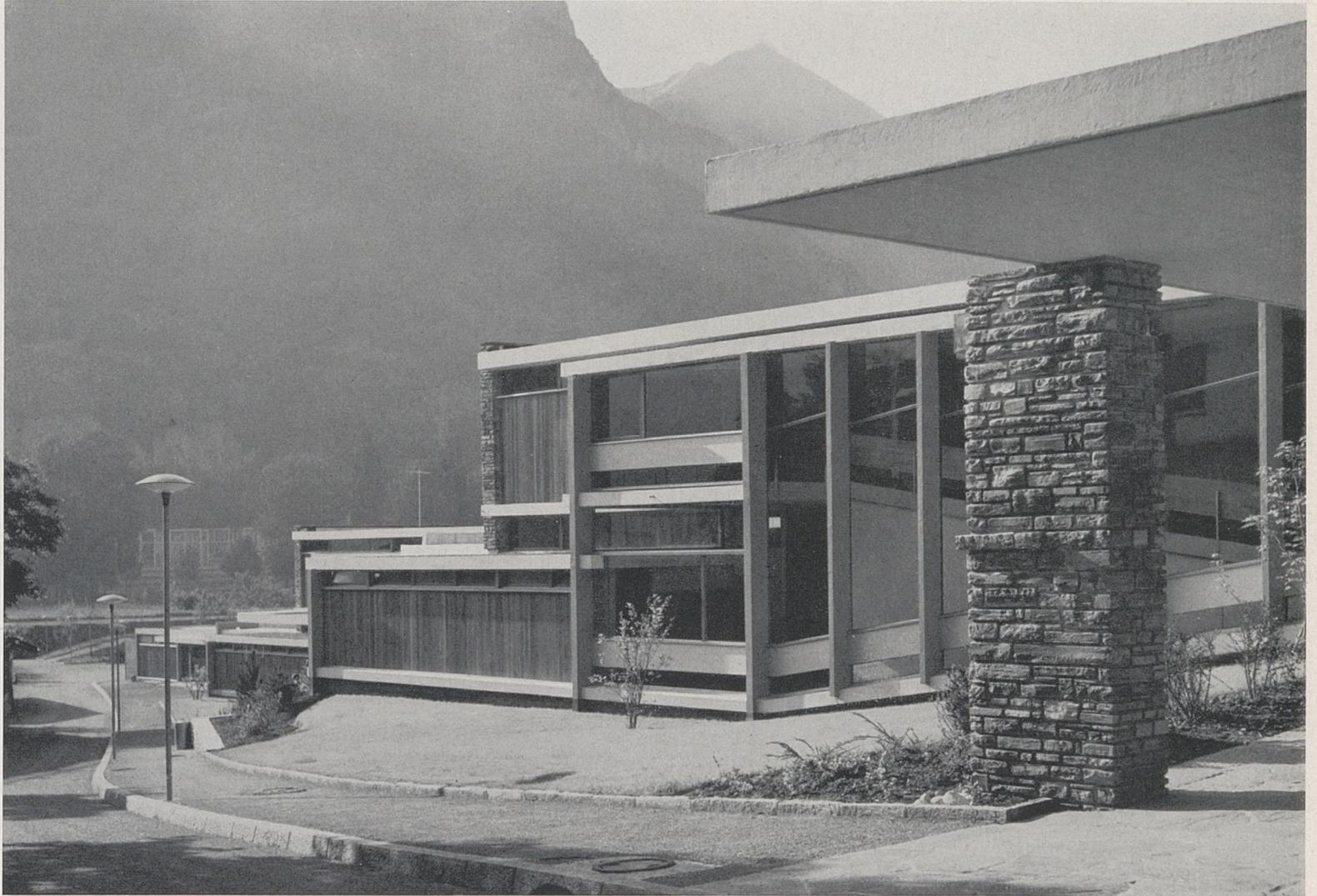


Groupe scolaire de St-Maurice

Daniel Girardet, FAS/SIA, architecte



«La rusticité des matériaux n'est aucunement une entrave à la manifestation d'un plan clair et d'une esthétique moderne».

Le Corbusier

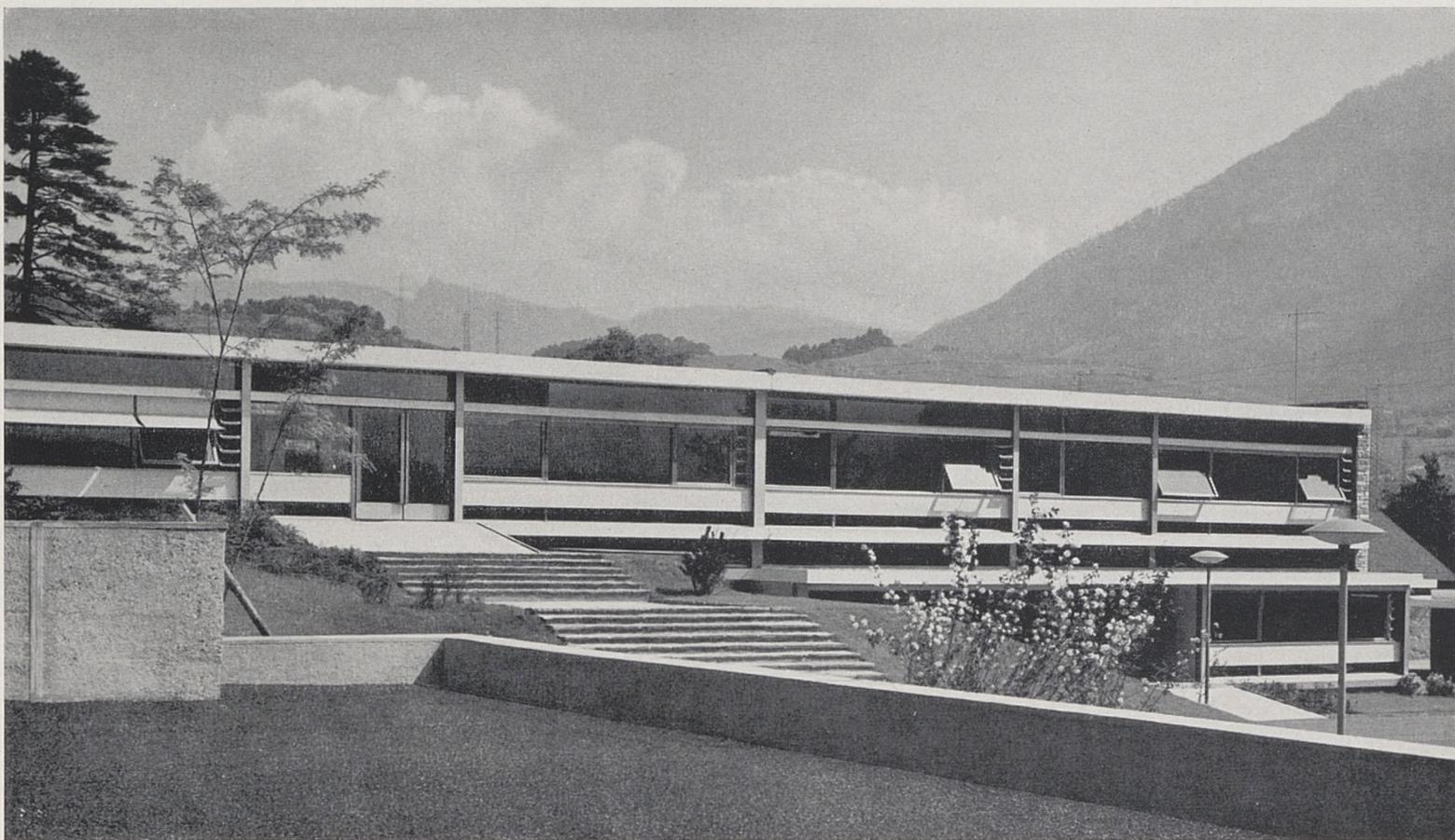
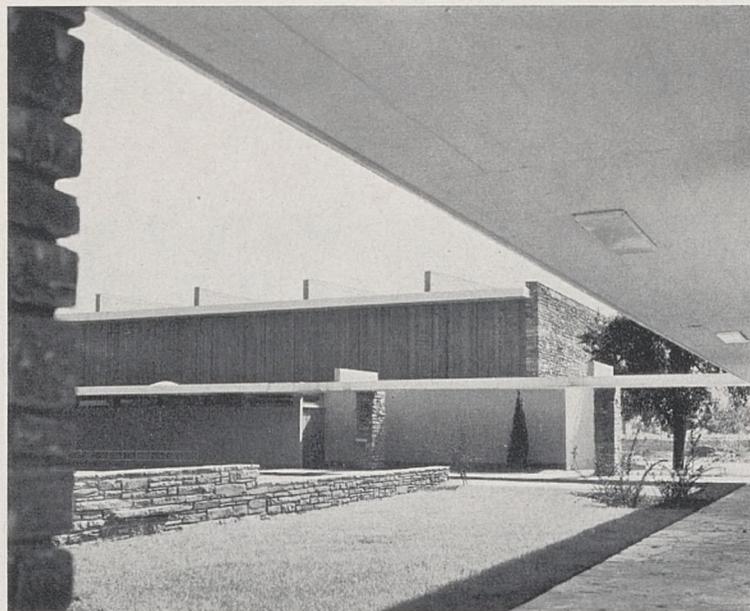
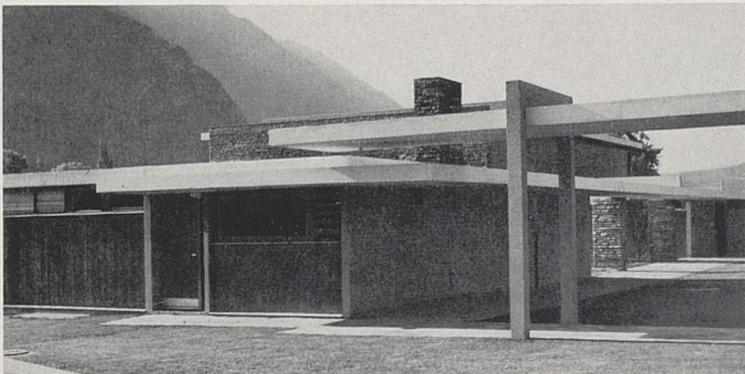
Adaptation au terrain.
Intégration à la nature du pays.
Recherche de l'ambiance propre à travers les nécessités fonctionnelles et constructives.

Voilà les trois principes à la base de l'étude. A partir de là il fallait faire clair, aéré, bien adapté à l'échelle de l'enfant et à sa vision.

Le terrain est en pente douce : les bâtiments s'y étagent, des rampes de caoutchouc relient les niveaux, des portiques assurent le couvert du cheminement.

Le caractère du pays est là dans les matériaux, tandis que le climat impose certaines formes aux structures. De la pierre de Bagnes et de Kalpétran dans les murs qui s'accrochent au sol, des lambris de mélèze comme clôture, de l'aluminium de Chippis sur les allèges et les brise-soleil. Avec le béton armé des planchers cela fait beaucoup de diversité. Mais l'unité est dans le

principe d'application. Toutes les structures ont leur caractère propre, visible. Prenons comme exemple un poteau de béton : il se détache de la façade et la dalle s'y appuie sans le coiffer complètement. De même les murs de pierres dépassent les toitures. Ils sont là comme support, comme clôture, mais leur unité devient une chose tangible. Le climat est rude, la pluie vient en rafales, mais le soleil brûle aussi peu après. C'est la raison des saillies de dalles, du choix des ouvrants et de l'orientation différenciée des revêtements.



Plan de situation

- 1 Bâtiment Filles
- 2 Bâtiment Garçons
- 3 Concierge
- 4 Gymnastique
- 5 Emplacement future école enfantine

